

Le coin de l'énigme ???

Réponse énigme n°28

Le char à purin ou Bräikäscht

Cette citerne en bois de chêne était construite par le charron et ferrée par le forgeron. D'une contenance d'environ 1500 litres, elle était cloisonnée au milieu avec un panneau ne descendant pas jusqu'au plancher afin d'empêcher le débordement au cas où la charrette montait une pente comme celle du pont du canal du Rhône au Rhin. Un frein externe était ajouté à l'arrière de la charrette pour éviter son recul. On la remplissait à l'aide d'un seau emmanché au bout d'une perche en bois, un «Schäpfiwiel».



On la vidait avec une pelle étroite ferrée sur 3 côtés, «e Bräischüffel».

Par la suite, le réservoir sera un cylindre métallique puis munie d'une pompe automatique.

Ce réservoir avait plusieurs utilisations:

1) sortir le purin dès que la cuve sous le fumier était pleine.

2) amener de l'eau au champ de tabac pour arroser chaque nouveau plant mis en terre.

3) amener l'eau près d'un incendie à éteindre. Dès que sonnait le tocsin, toutes les citernes devaient être disponibles à être remplies au plus vite pour que la population puisse faire la chaîne à l'aide de seaux. Une prime était donnée au premier arrivé sur le lieu de l'incendie avec sa charrette remplie.

Pour remplir ce réservoir d'eau, il y avait dans le village plusieurs gués qui permettaient la descente de la

Nouvelle énigme n° 29:



A quoi servaient ces pierres vernissées de 12X 20 cm ?

Pour la réponse, rendez-vous dans le prochain numéro

charrette dans l'eau : rue de la poste reliée à la rue de la digue, au bout de la rue du jardin vers la rue du moulin, rue du Rhin au niveau de la rue du jeu des enfants, rue de la rivière, rue des pêcheurs vers la cour de la propriété de Goetz Jean menant à la rue du Général Leclerc.

Source : Charles LUTZ

broussaillage du site, nous aurons à sélectionner et à piocher dans les propositions qui nous ont été faites par les élèves du Lycée Agricole d'Obernai avec lequel une convention a été passée. Cet exercice avait aussi une valeur pédagogique pour les élèves et se poursuivra la prochaine saison par un chantier pédagogique. Les plantations et mise en place d'aménagements qui en découleront se feront progressivement. Vous serez tenus informés des dates des différents chantiers. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues !

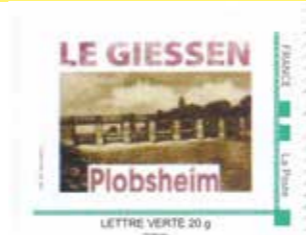
Au sujet de la **Maison du Cantonier**, le Conseil Départemental, au travers d'une Autorisation Temporaire d'Occupation renouvelable, nous a confié la gestion et autorise une réhabilitation des constructions. C'est une

bonne nouvelle car la restauration de ce patrimoine local devenait de plus en plus urgente. Là aussi, avant tout travaux, un grand nettoyage, inventaire et état des lieux s'imposent. Nous vous tiendrons également informés de la suite des opérations. Appel sera fait, ici aussi, pour constituer une équipe de travail.

Voici donc les dernières nouvelles et actions de notre Association. Nous espérons que vous continuerez à être nombreux à nous rejoindre et à passer un moment agréable à la buvette des Sept Ecluses ou lors de nos divers manifestations et activités, notamment lors des Journées du Patrimoine 2017 et de la sortie d'automne (voir dates à retenir à la fin de ce numéro).

Le Comité du Giessen.

Nouveau : Timbre du Giessen



Nouveau Timbre en vente à la buvette. Il représente les Sept Ecluses et se vend pièce 1,50€. Nous avons aussi refait des tirages des anciens représentant la barque et la calèche du Giessen.

Venez nombreux aux prochains rendez vous avec le Giessen

Samedi 16
et dimanche 17 septembre 2017

Journées européennes du Patrimoine
présentation de la généalogie des Mutschler de Plobsheim
à la buvette des sept écluses de 15 h à 19 h

Dimanche 15 octobre 2017

Sortie d'automne
à Bouxwiller et Hochfelden (voir feuille d'inscription jointe)

LE GIessen

Association du patrimoine de Plobsheim www.legiessen.com

Courrier : Rodolphe HAMM - 24, rue de la Scierie - 67115 PLOBSHEIM
Courriel : legiessen@gmail.com

Le GIessen INFOS semestriel paraît en début d'année et en automne

Président : Rodolphe HAMM
Vice-président : Guillaume BAPST
Directrice de la publication : Michèle BARTHELMEBS
Trésorier : Jean-Pierre KIMMENAUER
Trésorier-adjoint : Yves THERRY

© Tous droits réservés. Toute reproduction de texte ou image devra faire l'objet d'une demande expresse auprès de l'Association du Giessen

DÉPÔT LÉGAL BNUJ DL 4025
N° ISSN 1950-5337
Imprimé par nos soins
septembre 2017

LE GIessen

Association du patrimoine de Plobsheim

www.legiessen.com

Septembre 2017 - N° 29

Bulletin d'information de l'Association

Association pour la sauvegarde, la restauration et la promotion du Patrimoine architectural, culturel et environnemental de Plobsheim. Reg. des ass. T.I. d'Ilkirch-Graffenstaden Vol. N° 30 - Fol. N° 88



Schuelmèister's Gärte



Editorial

A l'heure où nous rédigeons ces lignes, l'été bat son plein et beaucoup goûtent aux joies de vacances bien méritées. Pour notre Association, cette période correspond pourtant à une pointe d'activité !

En effet, cette année encore, le succès des balades en barques et calèche «Nature & Patrimoine» ne se dément pas. Meneurs, bateliers et managers ont fort à faire pour assurer avec entrain les sorties des mercredis et samedis. Le 2 août, les balades «Nature & Patrimoine» ont été particulièrement mises en valeur lors d'un reportage qui leur a été consacré dans l'émission Rund'Um sur France 3. Cette année, une nouvelle barque, que vous avez peut-être déjà aperçue, a fait son apparition. Elle a été baptisée «S'Giessen Schiff» et fait le bonheur de nos bateliers. Entièrement conçue et réalisée par différents bénévoles sous la houlette de Claude Bapst, créateur de la barque, elle est, de l'avis de tous, très confortable et manœuvrable. Sa capacité de transport est identique à celle de notre calèche, ce qui permet de mobiliser qu'une seule équipe de bateliers contre deux auparavant. Du côté de la calèche, et plus particulièrement des chevaux Igor et Lola, bien connus de tous, menés et mis à disposition par Ernest et Christiane Goetz, les nouvelles sont, hélas, moins bonnes. En effet, Igor nous a quitté et ne tirera donc plus la calèche à travers notre commune. Ainsi, nous avons été contraints de faire appel à des équipages extérieurs d'amis et collègues d'Ernest pour assurer avec lui la saison

2017. Une réflexion devra être engagée pour les saisons ultérieures.

En ce qui concerne la Buvette des 7 Ecluses, la saison 2017 se déroule bien. Le lieu est paisible et apprécié de tous. Nombreux sont les habitués qui nous font le plaisir de venir régulièrement mais aussi les gens de passage qui s'arrêtent prendre un verre et se posent un instant en contemplant le Plan d'Eau de Plobsheim. Les tenants de la Buvette assurent leur permanence avec entrain. A tel point qu'il faut parfois se dépêcher lors de réunions planning pour se garantir une date! Les deux soirées tartes flambées ont, cette année encore, été un succès.



Depuis peu, vous avez certainement remarqué l'installation par notre Association, Le Giessen, de 3 nouveaux bancs à proximité de la Buvette. Ces bancs sont régulièrement occupés, preuve qu'ils répondent à une attente des usagers du site!

Ces installations constituent en quelque sorte «la première pierre» de réaménagement des abords de la Buvette des 7 Ecluses et de la Maison du Cantonier. Ainsi, très prochainement, deux commissions vont être créées. L'une «Nature et entretien» se chargera de piloter le réaménagement du site et son entretien. La seconde, «Sauvegarde du Patrimoine» s'occupera quant à elle du pilotage des travaux de restauration de la maison du Cantonier et de ses dépendances.

Concernant le réaménagement du site de la Buvette des 7 Ecluses et son embellissement, après un important dé-

(suite page 4)

Dans ce numéro :

		Page
Edito	Le comité	1-4
Schuelmèister's Gärte	Michèle Barthelmebs	2-3
Le coin de l'énigme et vos prochains RV avec le Giessen	Michèle Barthelmebs Charles Lutz	4



Eschau

Schuelmèister's Gàrte



Verger dans les années 50

Vous avez peut-être remarqué en venant de Wibolsheim, juste avant le canal, ce verger avec des poneys, des caravanes abandonnées et au milieu de tout cela, une drôle de bâtisse à moitié enterrée. Il s'agit d'un fruitier.

Histoire du verger

Monsieur Charles Kapp, né en 1887 à Plobsheim fils de Nicolas Kapp et Catherine Spahr, devint instituteur et épousa Lucie Kest, institutrice d'Obenheim. Il possédait ce verger de 56 ares qu'on surnomme pour cela «Schuelmèister's Gàrte». Passionné d'arboriculture, il a fondé plus de 40 syndicats de producteurs de fruits dans le secteur d'Erstein-Sélestat. Il a été président du secteur d'Erstein pendant 17 ans jusqu'en 1950. Il fut nommé membre d'honneur de la société d'arboriculture de Plobsheim en 1960 alors qu'il vivait comme retraité à Ingwiller où il décéda en 1965. Charles Kapp possédait encore d'autres vergers sur le ban villageois dans la Hauau, le Kleinfeld qu'il gérait avec ses amis Adolphe Rudolff et Frédéric Fischer. Comme sa fille unique Louisa ne s'intéressait pas à cette culture, Charles Kapp vendit ce verger à un autre enseignant, Louis Blittersdorf qui y construisit un fruitier. Ce dernier cèda le terrain



Verger à ce jour

en 1967 à Marcel Lergenmuller et à Liliane Martz. Le notaire les avait accompagnés chez le propriétaire qui souhaitait s'en débarrasser pour ne pas avoir de problème avec ses héritiers. Liliane Martz épousa ensuite Paul Ruhlmann. Ils comblèrent le terrain avec 60 camions de remblais et renforcèrent la route d'accès pour y installer de 1978 à 1988 un commerce de caravanes neuves et d'occasion. Mais les impôts locaux devenaient d'année en année de

plus en plus élevés et des effractions étaient souvent commises, alors ils quittèrent Plobsheim et installèrent leur commerce près du lac Achard. Ils se rappellent bien les quatre rangées d'arbres fruitiers: pommiers, poiriers et quetschiers. Les personnes habituées continuaient à leur acheter des fruits. Mais peu à peu les arbres disparurent suite à des maladies, aujourd'hui il ne reste plus qu'un vieux pommier. Le terrain est loué à Michel Baerst, l'exploitant agricole voisin qui y fait paître ses chevaux.

Instituteur et arboriculture

Après l'annexion de l'Alsace en 1870, la production d'arbres fruitiers a été confiée aux instituteurs pour qu'ils enseignent aux générations futures comment avoir de beaux fruits en quantité.



Fruitier à ce jour

Les jeunes du village, comme Martin Deutsch et sa sœur Berthe Metz, Lina Klumpp, Lina Gruber, Sophie Eissler, encadrés par des adultes telle que Lina Fischer (la femme de Frédéric Fischer, président de l'arboriculture de 1930 à 1958, avec une interruption pendant la Seconde Guerre mondiale) récoltaient les fruits en échange d'un peu d'argent et quelques pommes (Arnäppfel, Christkindler...), poires et quetsches. Les Arnäppfel étaient vendues très vite car cette sorte de pomme devient farineuse si on la laisse trainer. L'épicier d'Eschau, M. Hiss et d'autres clients d'Illkirch-Graffenstaden, de Strasbourg en achetaient des caisses pleines.

Certains fruits récoltés étaient bons à être consommés tout de suite, mais les pommes d'automne devaient être gardées un peu pour atteindre leur maturité. Seuls les fruits en bon état étaient conservés dans le fruitier. Les invendables étaient transformés en tartes, confitures et compotes, mis à sécher ou donnés aux cochons et aux vaches.

Le fonctionnement du fruitier

Le fruitier permettait de garder les fruits pour les mettre sur le marché au moment d'une forte demande. Après l'abondance de fruits en automne et donc de prix assez faibles, la vente en hiver et au printemps était plus intéressante. Ce fruitier de type «Krebskerler» était bien isolé, et avec un sol doublé. Le sol inférieur était couvert

de mousse provenant de la forêt, gardée humide par un système d'arrosage. Les fruits reposaient dans des caisses sur le second sol fait de lattes. Une ventilation électrique permettait une bonne aération et un maintien des températures entre 4° et 6°. L'air venant de l'extérieur passait par la mousse puis par les lattes jusqu'aux caisses de fruits et ressortait à l'autre extrémité. Les ouvertures étaient fermées par des clapets qu'on ne pouvait ouvrir de l'extérieur. Les fruits respiraient et ne pourrissaient pas, ils ne fripaient pas mais gardaient une belle coloration. Les gaz dégagés par ce murissement lent étaient absorbés par la mousse.

Sources: témoignages de Jean Georges Fischer, Charles Lutz, Liliane Ruhlmann et Martin Deutsch
Neuzeitlicher Obstbau, ouvrage édité par la fédération des syndicats de producteurs de fruits du Bas Rhin (1950)

Dès 1900, le directeur d'école de Plobsheim, M. Haas prit l'initiative de réaliser des plantations d'arbres dans le lieu-dit Grosswert pour empêcher la crue du Rhin d'arriver jusqu'au village. Il encadra là des élèves munis de pelles, bûches et brouettes. Pour transmettre aux jeunes son goût pour l'arboriculture, il créa un verger école à la Niederau. En 1903, il est muté à Illkirch-Graffenstaden, passant le relais à l'instituteur Krugmann qui a fondé la société d'arboriculture de Plobsheim tout en continuant à former les écoliers.



Années 1978-88

Le coin des poètes



De Wäld isch ins Wässer g'heit

Mir geh'n in de Wäld, es isch jo net witt
Fer e Spaziergàng hân m'r immer Zitt
Weisch's noch? So hân m'r friejer g'seit
Äwer jetz isch nur noch Wässer, witt un breit
A Päär mol sinn d'Franzose kumme
Hân unseri Sproch, un jetz de Wäld genomme
**Mir hân uns friejer immer so g'freit
im Wäld von unserer Kindheit**

Waje Maiglecke d'fiess in de Büch laufe
Un nochhar uff de Warb a Strissel verkaufe
A paar Maiglecke in's Pochett'l schecke
E mol a Eichhasel oder a Rehgeiss verschrecke
Us Versahn a Morichel vertratte
Oder am Tournant in's Gräs leje, im Schatte
**Mir hân uns immer so g'freit
Am Rhinn von unserer Kindheit**

Am Ältemer Hof gibt's gueter Winn
Do fährt jo noch a Räd-Dämpfer uff'm Rhinn
D'Litt gücke un sinn verwundert
Der kummt noch us'm letschde Jahrhundert
Do stehn Bannk un Disch im Gräs
D'r Maiglecke Düft steit in d'Näas
**Mir hân uns immer so g'freit
Am Rhinn von unserer Kindheit**

A Schlepper het zwei Schiffer am Seill
Eb der noch bis Bâsel kommt heill?
Ar muess geje de Strom kampfe
Sini Motore brummle un dampfe
Er schafft un bloost sinner Rauch in d'Luft
Der vermisch sich mit'm Maiglecke Düft
**Wie hân m'r uns immer so g'freit
Am Rhinn von unserer Kindheit**

Im Hadl mit'm Setzbarne fische
An de Sewwe Schliesse s'Wässer heere rüsche
Bim Braschetti a guet's Bier trinke
Un von de Bruck de Schiffe winke
Äwer sie sîn nimm do, d'Sewwe Schliesse
Drum fahre m'r jetz Schiff uff'm Giesse
**Friejer hân mir uns immer so g'freit
Am Wässer von unserer Kindheit**

Hitt gibt's àn de Buvette Kaffee un Kueche
Er isch guet, Ihr mean'ne emol versueche
Oder e Glasel Winn un Nostalgie tänke
Un sich fer de guete Service bedänke
Im Buckel d'wärm Owesunn genieße
Un draime von friejer un von de Sewwe Schliesse
**Hitt hân m'r doch noch e bissel Freid
Am Wässer von unserer Kindheit**

Ce poème est de **Bernard Deiber**, membre du Giessen. Il raconte ses souvenirs d'enfance quand la forêt rhénane était à la place du plan d'eau.